

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Fable septieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

d'enfans des Nymphes & des mortelles. Mais Tetzès nous apprend que cette fécondité extraordinaire ne doit pas nous étonner : qu'elle n'a rien de réel ; & qu'il ne faut entendre par les fils de Neptune, ou par ses favoris, que des hommes ambitieux, hardis, courageux. Cet Ecrivain a bien fait de nous fournir cette solution, car en vérité on n'auroit pu comprendre autrement pourquoi les Payens attribuoient tant de bâtards à Neptune.

F A B L E S E P T I E M E.

A R G U M E N T.

Prothée prédit à Thetis qu'elle devoit avoir un enfant qui seroit plus grand & plus renommé que son pere. Cela fut cause que Jupiter ne la voulut point épouser, & qu'il la donna en mariage à Pelée qui en eut le vaillant Achille, après qu'elle eut pris diverses formes pour éviter sa compagnie.

UN jour le vieux Prothée s'entretenant avec Thetis, lui prédit que si jamais elle se marioit, elle auroit un fils qui surpasseroit par la force de son courage & de ses armes les actions de son pere, & qui seroit plus grand que lui. Ainsi encore que Jupiter l'aimât passionnément, il évita son mariage, afin que le monde n'eût rien de plus grand que Jupiter ; & voulut que Pelée, fils d'Eaque & son petit-fils, succedât à son amour, & qu'il épousât Thetis. Il y a un détroit dans la Thessalie qui a la forme d'un croissant, dont les deux pointes se rencontrent,

trent, & ce seroit un très-beau port, si l'eau y avoit plus de profondeur; mais la mer n'y couvre pas seulement le sable, & semble craindre de le mouiller. Enfin le rivage y est si ferme, qu'on peut courir par dessus, sans y imprimer le pied, & il n'y a rien de mol qui rende la course plus lente. On voit au dessus une forêt toute de Myrthes & d'Oliviers, & au milieu de cette forêt, il y a un antre qui est bâti de telle sorte, qu'il est malaisé de juger s'il a été fait par l'art ou par la nature. Néanmoins il est si commode, qu'il y a de l'apparence que l'art y a aidé la nature, ou qu'il l'a fait entièrement. C'étoit là que Thetis se faisoit ordinairement porter toute nue, assise sur le dos d'un Dauphin, & ce fut-là que Pelée l'ayant trouvée endormie, voulut contenter son amour, & obtenir par la force ce qu'il n'avoit pu gagner par ses prieres. En effet il fût venu à bout de son entreprise, si Thetis, qui ne l'aimoit pas, n'eût eu recours en même-tems à ses tromperies ordinaires, en se revêtant de diverses formes. Ainsi tantôt elle se changeoit en oiseau pour s'échapper des bras de Pelée; mais Pelée ne la quittoit point, & embrassoit cet oiseau. Tantôt elle se changeoit en gros arbre, mais Pelée embrassoit aussi cet arbre, & y demouroit attaché. Enfin elle prit la forme d'une tygresse en furie, & ce fut à cet aspect que Pelée
s'épou-

s'épouvanta, & qu'il laissa aller sa maîtresse. Il fit aussi-tôt un sacrifice aux Dieux de la mer, avec du vin qu'il répandit sur les eaux & avec les entrailles d'un agneau qu'il jeta dedans, & brûla de l'encens en leur honneur pour se les rendre favorables. A peine eut-il achevé, que Prothée s'éleva du fond de la mer, & lui parla en ces termes : » Fils » d'Eaque, lui dit-il, tes maux ne sont pas » sans remede, tu en auras la récompense, » tu jouiras de ton amour. Mais il faut que » tu prennes Thetis endormie dans le même » antre où tu l'as déjà combattue, & que tu » la lies de telle sorte, qu'elle ne puisse t'é- » chapper. Alors ne t'épouvante de rien, ne » te laisse point tromper par toutes les for- » mes qu'elle peut prendre ; mais quoi » qu'elle fasse, & que tu tiennes, embrasse » bien ce que tu tiendras, & garde bien de la » quitter qu'elle ne soit devenuë ce qu'elle » étoit auparavant ». Protée n'eut pas si-tôt fini son discours qu'il se laissa couler dans l'eau, & cessa de paroître aussi-tôt que de parler. Cependant comme le Soleil se couchoit, la belle Thetis ne manqua pas à son ordinaire de venir dans cet antre, qui lui servoit tout ensemble & de Palais & de lit. Pelée qui s'étoit caché pour l'attendre, & qui l'avoit vûe entrer, lui donna le temps de s'endormir, & enfin il la surprit, & lia avec elle la vertu de se transformer. Néan-
moins

moins elle fit de grands efforts, elle se déroba des yeux de Pelée par mille formes diverses : mais il lui fut impossible de se dérober de ses mains. Il la tint toujours embrassée, jusqu'à ce qu'enfin étant revenue dans sa forme, elle dit en soupirant : » Tu ne serois pas victorieux si un Dieu ne t'avoit aidé«. Ainsi Thetis demeura en la puissance de Pelée, ainsi ce Héros l'embrassa, & eut le grand Achille.

E X P L I C A T I O N

Des Métamorphoses de Thetis.

LEs divers changemens de Thetis ont exercé les Commentateurs autant que Pelée même. Selon les uns, ils représentent la legereté de ces personnes capricieuses, qui paroissent tour à tour sous cent formes différentes. Tristes, contens, sérieux, gais, amis, indifferens, ennemis dans un même jour. Tantôt dans certains principes, & tantôt dans des sentimens opposés. *Aujourd'hui dans un casque, & demain dans un froc.* Il est certain qu'on ne sçait par où prendre de pareilles gens. Vous croyez les tenir, ils vous échapent, ils sont déjà bien loin. Cent fois en un jour, il vous mettent en défaut. Cependant une constance opiniâtre ne manque guères de venir à bout d'eux; & si leur inconstance a fatigué ceux qui avoient à faire à eux, aussi la persévérance de ces derniers triomphe-t-elle à la fin.

D'autres Ecrivains croyent qu'il s'agit ici de la fortune, & que les Métamorphoses de Thetis arrêtée enfin par Pelée, sont une image de la volubilité de l'occasion, auprès de laquelle il s'agit d'attendre

dre patiemment, & de saisir vite le moment favorable; moment unique, sans quoi nous la perdons..

Je consens qu'on explique ainsi cette fiction. Cependant j'aimerois mieux y chercher moins de finesse, & supposer simplement, avec un Poète célèbre par ses ouvrages & par ses disgraces, que les déguisemens de Thetis n'étoient que de ces façons ordinaires aux jeunes personnes, quand elles veulent éprouver la constance d'un amant, ou irriter sa passion, ou peut-être défendre leur pudeur contre son amour. Du moins il semble que c'est là ce qu'il veut faire entendre par ces vers dignes de la beauté de son esprit.

*Amans, si jamais quelque Belle,
Changée en Lionne cruelle,
S'efforce à vous faire trembler:
Moquez-vous d'une image feinte;
C'est un fantôme que sa crainte
Vous présente pour vous troubler.*

*Elle peut, en prenant l'image
D'un Tigre ou d'un Lion sauvage,
Effrayer les jeunes amours.
Mais après un effort extrême
Elle redevient elle-même,
Et les Dieux triomphent toujours.*

Je dois donner maintenant l'histoire de Pelée, & la voici. Pelée fils d'Eaque fils de Jupiter, & d'Endeis fille de Chiron, avoit deux freres, Telamon, né de la même mere, & Phocus fils de la Nereide Psalmmathé. Ce dernier excita la jalousie des deux autres par la superiorité, qu'il paroïssoit avoir sur eux dans les combats. Il n'en fallut pas davantage pour les porter à conspirer sa mort, & à exécuter ce dessein, après quoi ils cachèrent le corps dans une forêt. Cependant leur crime fut découvert, & ils furent chassés d'Egine par Eaque. Je ne parlerai pas de ce que devint Telamon. Chacun sçait

qu'il se retira chez Cychrée fils de Neptune & de Salamine (a) : qu'ayant délivré l'Isle de Salamine d'un serpent qui la désoloit, Cychrée le récompensa de ce service, en le nommant son successeur ; & qu'il épousa ensuite Peribée fille d'Alcathous fils de Pelops. Pelée n'eut pas moins de bonheur dans les commencemens de son exil. Refugié dans la Phtiotide auprès d'Eurytion, fils d'Actor, ce Prince l'expia, lui donna Antigone sa fille en mariage, & lui accorda la troisième partie de son Royaume. Mais un jour qu'ils poursuivoient ensemble le Sanglier de Calydonie, le gendre en voulant frapper ce monstre, perça malheureusement son beau-pere, de sorte qu'il fut réduit à chercher un azile à Jolcos chez Acaste qui le purifia. Son malheur le poursuivit dans cette Cour. Il avoit combattu avec Atalante dans des jeux institués en l'honneur de Pelias. Astidamie épouse d'Acaste devint alors amoureuse de son hôte, & lui déclara sa passion en le priant de la satisfaire. Pelée eut horreur de trahir ainsi son bienfaiteur. La Princesse irritée écrit d'abord à l'épouse de son amant que Pelée va épouser Sterope fille d'Acaste, & la triste Antigone se donne la mort. Non contente de cette vengeance, Astidamie accuse Pelée auprès d'Acaste d'avoir voulu la deshonorer, & le Prince crédule mene son hôte dans une forêt, où il lui ôte son épée pendant qu'il dormoit, accablé des fatigues de la chasse. Acaste s'étoit fait un scrupule de tuer lui-même un homme qui s'étoit venu jeter entre ses mains, & qu'il avoit expié. Ainsi son but, en le laissant endormi & désarmé dans un lieu desert, étoit que d'autres le fissent mourir pour lui. Son intention pensa être suivie. Car les Centaures avoient déjà surpris Pelée, & ils étoient

(a) Salamine étoit fille d'Asope, & sœur d'Egine mere d'Eaque. Par conséquent Telamont étoit petit neveu de cette Princesse.

le
ne
fa
&
de
es
o-
ex-
lui
ais
ier
ce
e ,
ol-
ur-
ta-
ias.
reu-
iant
son
l'é-
ope
ort.
ac-
sho-
une
oit ,
fait
étroit
xpil.
armé
ffent
ivie.
& ils
oient
mere
eu de



étoient sur le point de le massacrer. Mais Chiron le tira de leurs mains, & lui rendit son épée, trouvée dans un fumier où Acaste l'avoit enseveli.

Sorti ainsi de ce danger, Pelée à l'aide de Jason, & de Castor & de Pollux, prit Iolcos, fit déchirer Astydanie en pieces, & l'armée foula aux pieds les membres de cette malheureuse. Dans la suite, il paroît que la fortune cessa de le persécuter. On trouve qu'Achille, qu'il avoit eu de Thetis, qu'il épousa après la mort d'Antigone, regnoit sur les Phitiotes & les Myrmidons. C'est une preuve que Pelée recouvra le Royaume de son Pere, & celui d'Eurytion. Apollodore de qui j'ai tiré ce récit, ajoute que ce Prince donna le Royaume des Dolopes à Phénix, fils d'Amyntor, après lui avoir fait rendre par Chiron la vuë que son pere lui avoit ôtée, trompé par un faux rapport qu'on lui avoit fait : Autre marque que Pelée devint un Roi puissant & heureux, puisqu'il avoit des couronnes à donner.

FABLE HUITIEME.

ARGUMENT.

Pelée ayant tué Phoque son frere, est contraint de fuir de son pays, & se va refugier chez Ceyx fils de Lucifer. Chione niece de Ceyx, & fille de Dedalion, orgueilleuse d'avoir été aimée par Mercure & par Apollon, de qui même elle avoit eu des enfans, ose préférer sa beauté à celle de Diane, mais cette présomption lui coûte la vie. De quoi Dedalion est si affligé qu'il s'en précipite du mont Parnasse, mais Apollon le change en Eprevier en tombant.

AINSI Pelée fut heureux & par son fils & par sa femme, & auroit été heureux en toutes choses, si vous en ôtez la mort de

R. 2 son